

L'ÉVANGILE ÉTERNEL

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

He 4.2; Ps 130.3, 4; Lc 15.11-32; Rm 3.24-26; He 10.1-4; Ap 14.12.

Verset à mémoriser

**« De loin, le Seigneur m'est apparu: je t'aime d'un amour d'éternité,
aussi c'est par amitié que je t'attire à moi »**

(Jr 31.3, TOB).

Dans notre étude de Jacques, nous avons examiné un certain nombre de questions liées à l'Évangile et nous avons fait des comparaisons avec d'autres auteurs bibliques. Il n'est pas toujours aisé de comprendre de manière claire l'harmonie entre ce que dit Jacques et d'autres parties de la Bible, en particulier quand il s'agit de quelque chose d'aussi central que l'évangile lui-même. Mais comme nous l'avons vu, tout s'accorde. Et c'est également très important, car l'évangile est la fondation de notre mission à prêcher **« l'évangile éternel [...] à toute nation, tribu, langue et peuple »** (Ap 14:6; Colombe).

Pour notre dernière semaine, nous nous concentrerons sur des questions fondamentales concernant « l'évangile éternel » qu'est le salut par la foi, une croyance enseignée dans toute la Bible, dont Jacques.

Le point crucial à ne pas oublier, c'est que la Bible ne se contredit pas, en particulier sur quelque chose d'aussi fondamental que le salut. En terminant ce trimestre avec un regard sur la manière dont l'évangile apparaît dans la Bible, nous verrons mieux comment Jacques intègre ce tableau d'ensemble du plan de la rédemption divin.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 27 décembre.

DIMANCHE, 21 décembre

L'évangile dans l'Ancien Testament

« Car la bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux. Mais la parole qu'ils avaient écoutée ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi » (He 4.2 Colombe).

Les implications de ce verset sont surprenantes. En premier lieu, l'évangile, qui n'est pas simplement « **une bonne nouvelle** », mais la bonne nouvelle, était prêché dans l'Ancien Testament. Deuxièmement, Il a été prêché exactement comme à l'époque du Nouveau Testament. Rien ne laisse penser qu'il y avait une quelconque différence dans le message en lui-même. Par conséquent, le problème ne se situait pas au niveau du message, mais dans la manière dont on l'entendait. Aujourd'hui, également, différentes personnes peuvent entendre le même message évangélique de manière très différente. Combien est-il crucial, par conséquent, de nous soumettre totalement par la foi à l'enseignement de la Parole afin que quand l'évangile est prêché, nous l'entendions comme il faut!

Cherchez les versets suivants et résumez pour chacun le message évangélique:

Gn 3.15 ; Ex 19.4-6

Ps 130, 3,4 ; Ps 32.1-5

Es 53.4-11 ; Jr 31.31-34

Avez-vous remarqué un refrain ressemblant? Dieu intervient pour nous sauver. Il pardonne nos péchés et met de l'inimitié en nous envers le péché de sorte que nous nous « **décidons pour l'obéissance** » (Es 1.19). Quelqu'un (Jésus) est mort pour beaucoup, a porté leurs (nos) iniquités, et justifie ceux qui sont indignes. La Nouvelle Alliance est différente de l'Ancienne Alliance, car la loi est écrite dans le cœur, et l'on ne se « *souviendra plus jamais* » de leurs péchés (He 8.12). En bref, le pardon et la nouvelle naissance forment un lot: la justification et la sanctification représentent la solution de Dieu au problème du péché. On pourrait multiplier les références, car le message est le même dans toute la Bible: malgré notre péché, Dieu nous aime et il a fait tout ce qu'il est possible de Faire nous en délivrer.

Comment en tant que peuple qui croit en l'importance de l'observation de la loi, pouvons-nous en prémunir de l'erreur de croire que l'observation de la loi est ce qui nous justifie ? Pourquoi n'est-ce pas toujours facile à faire ?

LUNDI 22 décembre

L'évangile fait chair

Certains ont beaucoup de mal à trouver l'évangile dans les Évangiles ! Les enseignements de Jésus peuvent sembler légalistes, mais seulement si nous n'écoutons pas le reste de l'histoire. La plupart des gens qui habitaient Israël à l'époque de Jésus se considéraient comme dans une position favorable devant Dieu. Ils soutenaient le temple en payant l'impôt demandé et en offrant les sacrifices adéquats. Ils s'abstenaient de mets impurs, faisaient circoncire leurs fils, observaient les jours de fête et les sabbats, et généralement essayaient d'observer la loi telle que l'enseignaient leurs chefs religieux. Puis Jean est arrivé et a crié : « **Repentez-vous** », faites-vous baptiser. En outre, Jésus a dit qu'une nouvelle naissance était nécessaire (Jn 3.3, 5) et : « **si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux** » (Mt 5.20). Autrement dit, Jésus a déclaré : « *Vous avez besoin de ce que vous n'avez pas. Vos œuvres ne suffisent pas* ».

Lisez Luc 15.11-32, 18.9-17.

En quoi les paraboles illustrent-elles l'évangile?

Dans la parabole du fils prodigue, le fils est perdu et il ne le sait pas. Finalement, il commence à voir l'amour de son père sous un nouveau jour, et veut revenir. Son orgueil a disparu. Espérant être accepté comme domestique, il est stupéfait par les honneurs que lui prodigue son père. La relation n'est pas simplement restaurée. Elle est transformée. Un renversement similaire des attentes apparaît dans la deuxième parabole. Le pharisien « *juste* » est ignoré par Dieu, tandis que le collecteur d'impôts « *pécheur* » est non seulement accepté, mais il repart justifié, pardonné, et libéré de la culpabilité.

Les deux histoires nous aident à voir Dieu plus clairement en tant que Père et en tant que Justificateur des impies. Quand il décrit la coupe de grappes de raisins écrasées comme étant « *son sang, le sang de l'alliance, qui est répandu en faveur d'une multitude, pour le pardon des péchés* », Jésus souffre comme étant le véritable Agneau de la pâque, de la mort qui aurait dû être la nôtre (Mt-26.28; comparez avec Mc 10,45), Par conséquent, le salut est gratuit pour nous parce que lui, Jésus, a payé le prix fort pour cela.

Quelle espérance personnelle retirez-vous de chacune de ces paraboles ? Vous identifiez-vous à certaines de leurs protagonistes ? Et que dit votre réponse sur ce que vous avez besoin de changer dans votre vie spirituelle ?

MARDI 23 décembre

L'Évangile chez Paul

Comme beaucoup de ses concitoyens, Paul pensait qu'il avait un bon niveau spirituel. Mais ensuite, il a vu Jésus comme « **Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi** » (Ga 2.20). Tout à coup, il s'est vu non pas sauvé, mais perdu. Non comme le serviteur de Dieu, mais comme son ennemi. Non pas juste, mais le premier des pécheurs. Les écailles tombèrent de ses yeux, autrement dit, sa lecture de l'Ancien Testament changea. La révélation de Dieu, personnelle et à travers la Bible, a transformé son cœur et a changé sa vie à jamais. Nous ne pouvons pas comprendre les épîtres de Paul à moins de reconnaître ces faits fondamentaux, qui ont conduit à la rédaction de ces épîtres.

Lisez 2 Corinthiens 3.14-16 à la lumière de ces informations, puis les versets 2 à 6. Quelle est l'étape cruciale identifiée par Paul ici?

Le sens de l'Ancienne Alliance devient clair uniquement si l'on « se tourne vers le Seigneur » (V 16). Jésus est le chemin pour aller au salut. Tout commence et se termine en lui. Israël, en faisant confiance à leur propre obéissance, comme Paul avant sa conversion, a vécu l'Ancienne Alliance comme un ministère de mort. Pourquoi ? Parce que « **tous ont péché** » (Rm 3.23), y compris le peuple d'Israël, c'est pourquoi les commandements ne pouvaient que les condamner (2 Co 3.7. À contrario, les croyants de Corinthe étaient « **une lettre du Christ [. . .] écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non pas sur des tablettes de pierre, mais sur des tablettes de chair, sur des cœurs** » (V 3).

Lisez Romains 1.16, 17; 3.24-26.

Comment Paul a-t-il défini l'Évangile? Que recevons-nous tous par Christ par la foi?

L'évangile est la *puissance* de Dieu pour sauver quiconque croit. La justice est fondée non sur ce que nous faisons, mais sur ce que Christ a fait pour nous, ce que nous réclamons par la foi. C'est une croyance qui grandit « **par la foi et pour la foi** » (Rm 1.17, Colombe). Ce que Paul veut dire par là est dévoilé dans le reste de l'épître aux Romains, dont le cœur se trouve à la fin du chapitre 3. Par Christ, nous avons la *rédemption* (Dieu nous a rachetés en payant pour nos péchés), la justification (nous sommes libérés de la culpabilité et purifiés par grâce), et le pardon (Dieu nous accepte et oublie nos péchés passés). Chose curieuse, Dieu, par le sacrifice du Christ, se révèle juste en justifiant les impies qui ont mis leur foi en Jésus.

MERCREDI 21 décembre

La « nouvelle » alliance

Le livre des Hébreux décrit la nouvelle alliance comme « meilleure » que l'ancienne Alliance (He 8.1, 2,6, Colombe). La question qui vient immédiatement à l'esprit, c'est donc pourquoi Dieu a-t-il établi l'Ancienne Alliance si était imparfaite ? Le problème, cependant, ne se situait pas au niveau de l'alliance, mais au niveau de la réponse du peuple à cette alliance.

Lisez Hébreux 7.19, 8.9, 10.1-4. De quels problèmes liés à l'Ancienne Alliance est-il fait mention?

Le peuple « *n'a pas persévéré* » dans l'alliance (He 8.9, Colombe), mais il a été désobéissant et rebelle. Cela, en plus du fait que les sacrifices d'animaux de l'ancienne Alliance ne pouvaient pas ôter les péchés (He 10.4), signifiait que le problème du péché demeurait. Seule « *l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes* » pouvait expier le péché, y compris ceux commis sous l'ancienne Alliance (He 10.10; 9.15). Et tout cela parce que « **la loi n'a rien amené à la perfection. Mais une espérance meilleure nous a été accordée et, grâce à elle, nous pouvons nous approcher de Dieu** » (He 7.19, BFC) à travers promesse de la nouvelle alliance.

En un sens, la nouvelle alliance n'est absolument pas nouvelle, car, depuis la promesse en Eden de la semence qui écraserait la tête du serpent, le plan du salut a toujours été fondé sur la mort du Christ, « **l'agneau immolé depuis la fondation du monde** » (Ap 13,8; voir également Jr 32.40; He 13.20, 21; Jn 13.34).

« *L'alliance de grâce n'est pas une nouvelle vérité, car elle existe dans l'esprit Dieu de toute éternité. C'est la raison pour laquelle elle est appelée alliance éternelle.* » Ellen G. White, *The faith I live by*, p. 77.

D'un autre côté, comme nous l'avons vu avec Paul, quelque chose de spéciale arrive quand nous nous tournons vers le Seigneur. Dieu a promis, en lien avec l'alliance éternelle: « **Je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'écartent pas de moi** » (Jr 32 40). Sans la foi, faire des sacrifices d'animaux s'apparentait à apporter un paiement pour les péchés. En regardant plutôt à Jésus, qui « *a enduré la croix, méprisant la honte* », et qui « *a enduré une telle opposition de la part des pécheurs* » (He 12.2, 3) nous comprenons le prix infini du péché et la bonne nouvelle que le prix a été payé par quelqu'un d'autre « **par le sang d'une alliance éternelle** » (13.20). Cette « nouvelle » alliance transforme la manière dont nous voyons les choses, comme le commandement de nous aimer les uns les autres. Ce n'est pas vraiment nouveau (Lv 19.18) sauf que nous ne devons pas simplement aimer notre prochain comme nous-mêmes, « **mais comme [Jésus] nous [a] aimés** » (Jn 13.34).

Comment apprendrons-nous un jour à aimer les autres comme Jésus nous a aimés ?

JEUDI 25 décembre

Le point culminant de L'évangile

« **Mais quand viendront les jours où l'on entendra le septième ange sonner de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplira, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes** » (Ap 10.7, Segond 21).

De façon significative, Apocalypse 10.7 est le seul autre verset de l'Apocalypse (à part Ap 14.6) qui évoque de manière spécifique la prédication de l'évangile (le terme grec traduit par « annoncé » est *euangelizō*, « proclamer une bonne nouvelle »). Ces deux chapitres revêtent une signification particulière pour les adventistes du septième jour, car nous y voyons la description de notre vocation et notre mission. Autrement dit, Dieu nous a spécialement mandatés, comme aucun autre groupe, pour proclamer « l'évangile éternel ».

Comme nous l'avons vu, l'évangile est le même de Genèse à Apocalypse. La loi est la même. L'alliance est la même. Jésus, Paul et Jacques affirment tous que l'évangile est le même auquel croyait Abraham (Jn 8.56, Rm 4.13, Jc 2.21- 23). Certaines personnes ont du mal avec cette affirmation, uniquement parce qu'elles ont une définition de l'évangile plus étriquée que la Bible. La foi obéissante d'Abraham, pourtant, venait du fait qu'il anticipait le sacrifice de Jésus. Nous n'avons pas besoin d'équilibrer la foi avec les œuvres pour être sauvés. La foi seule suffit, mais elle ne doit pas être une foi intellectuelle comme celle des démons ni une foi présomptueuse qui se réclame des promesses de Dieu sans se conformer aux conditions du salut; ce doit être une foi qui œuvre.

Pourquoi les références à l'observation des commandements dans Apocalypse 12.17 et 14.12, ainsi qu'au témoignage et à la foi de Jésus sont-elles importantes dans le contexte de l'évangile éternel?

La question déterminante à la fin des temps est celle-ci : qui allons-nous adorer et à qui allons-nous obéir ? Le Dieu qui a « fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eau » (Ap 14.7) Ou bien la bête et son image ? L'obéissance aux commandements (y compris le sabbat) par la foi de Jésus met à part ceux qui restent fidèles jusqu'à la fin. La véritable religion exige en même temps la foi et l'obéissance.

« Ces vérités, telles qu'elles sont présentées dans le quatorzième chapitre de l'Apocalypse concernant "l'Évangile éternel", caractériseront l'Église de Jésus-Christ au moment de son retour. Voici, en effet, le résultat de la proclamation du triple message "**C'est ici la persévérance de ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.**" » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 492.

VENDREDI 26 décembre

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, *Événements des derniers jours*, « Le grand cri », pp. 149-161.

« Nous devons parvenir à un standard plus élevé, avancer et nous réclamer de nos privilèges glorieux. Nous devons marcher humblement avec Dieu, ne pas nous vanter d'avoir un caractère parfait, mais avec une foi simple nous réclamer de toute promesse contenue dans la Parole de Dieu; car elles sont destinées à ceux qui obéissent, non à ceux qui transgressent la loi de Dieu. Nous devons croire simplement le témoignage de Dieu, et dépendre entièrement de lui, ainsi toute éventualité de gloire personnelle ou d'orgueil disparaîtra. Nous sommes en effet sauvés par la foi, non une foi passive, mais par la foi qui œuvre par l'amour, et qui purifie l'âme. La main du Christ peut atteindre le pire des pécheurs, et le détourner de la transgression jusqu'à l'amener à l'obéissance. Mais aucun christianisme n'est si ambitieux qu'il peut s'élever au-dessus des conditions de la sainte loi de Dieu. Ce serait au-delà de la puissance du Christ pour nous aider, ce serait hors de portée de ses enseignements et de son exemple, car il dit: "**J'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour,**" et tous ceux qui suivent Christ obéiront à la sainte loi de Dieu. »
Ellen G. White, *Signs of the Times*, 31 mars 1890.

A méditer

- Discutez des différents accents que Jésus, Jacques et Paul mettent sur l'évangile, y compris des similitudes et des différences entre elles. Comment, en les réunissant, et en regardant le tableau d'ensemble, pouvons-nous nous prémunir du légalisme d'une part, et de la grâce à bon marche d'autre part ?
- Quand vous êtes découragés par votre état spirituel, de quelles promesses de l'évangile pouvez-vous vous réclamer pour vous aider à ne pas tomber dans le découragement ? pourquoi, même dans les moments les plus noirs, ne devez-vous jamais abandonner, et pourquoi la promesse de la justice du Christ comme étant un cadeau offert à des pécheurs indignes est-elle la clé pour vous empêcher de tout abandonner ?
- Les messages des trois anges font un lien très étroit entre la Création d'une part et la rédemption et le salut d'autre part. C'est la même chose avec Jean 1.1-14. Pourquoi ces deux thèmes sont-ils aussi intimement liés ? En quoi ce lien étroit nous aide-t-il à comprendre pourquoi le sabbat est un élément aussi central de la loi de Dieu ? En quoi ce lien étroit nous aide-t-il à comprendre la centralité du sabbat dans le conflit final des derniers jours ?